

Après l'explosion mortelle à Pommeréval, quel accompagnement pour les élèves de l'école voisine ?



Les élèves de l'école de Pommeréval ont entendu le bruit de l'explosion, mais n'ont rien vu. Photo d'illustration Stéphanie Péron Clément / Paris Normandie

L'école de Pommeréval est à quelques mètres de la route où le camion a explosé lundi 24 novembre 2025. Les élèves ont été pris en charge très rapidement.

Les 19 élèves de l'école de Pommeréval ont entendu le bruit de l'explosion, mais n'ont rien vu. Le bâtiment se situe derrière la mairie, et donc à quelques dizaines de mètres de la route où le camion a pris feu lundi 24 novembre 2025, tuant le chauffeur. « Ils ont été confinés aussitôt, explique la maire Sophie Tourneur. Le commandant Baylac de la gendarmerie de Neufchâtel-en-Bray m'a accompagnée pour leur expliquer qu'il y avait eu un accident. Ils ont juste eu peur du bruit, aucune image n'est parvenue dans la classe. Dès leur sortie, ils ont été pris en charge, dans la cour qui se situe derrière, ils n'ont pas vu les pompiers, les gendarmes. » Un important dispositif de secours a été mobilisé dès le milieu de la journée, pour sécuriser les lieux.

Une cellule psychologique

Ne sachant pas combien de temps la 2e bonbonne d'oxygène, qui présentait un autre risque d'explosion, allait mettre à se vider, la mairie a décidé dès lundi que les enfants ne retourneraient pas le lendemain dans leur école. Ils ont donc été accueillis mardi 25 novembre dans la salle des fêtes d'Esclavelles, une commune voisine. « Ils ont cours normalement avec leur institutrice et ils reviendront jeudi. »

Le rectorat a également mis en place une cellule psychologique pour les élèves. Mobilisée dès lundi après-midi pour recevoir les enfants en petits groupes ou individuellement à leur demande, elle était présente à Esclavelles mardi et le sera à Pommeréval jeudi.